

Dans le roman d'André Gide Les Faux-Monnayeurs, les fausses pistes sont des éléments plus que présent et important dans le déroulement de l'oeuvre. En effet, Gide ne cesse d'évoquer des fausses pistes dans son roman et nous nous demanderons justement quel est le rôle de ces fausses pistes.

Nous évoquerons d'abord le rôle du titre puis nous analyserons en quoi les personnages contribuent fortement à ces fausses pistes.

Tout d'abord, le titre du roman évoque directement le faux. « Les Faux-Monnayeurs » dans un premier temps fait référence à l'histoire du trafic de fausse monnaie, c'est à dire que lorsque Gide écrit son roman dans les années 1920, il ya eu quelques années plus tôt un groupe de personne qui fabriquait de la fausse monnaie et ces pièces ne valaient en réalité que la moitié voir moins. Il en parle dans le premier cahier du Journal des faux-monnayeurs (page 22) et ce fait divers est l'une des sources d'inspiration de Gide.

Maintenant, lorsque nous analysons le titre de l'oeuvre du point de vue métaphorique, les faux-monnayeurs évoque plutôt les personnages qui sont tous, sans véritable exception, dans des situations confuses avec des sentiments faux et peu sincères. Ils ne savent quoi penser, certains sont hypocrites, ils jouent des rôles et seul l'argent est le véritable moteur de la relation entre eux car sinon tous sont faux au fond d'eux-mêmes, avec de fausses valeurs.

Egalement, à première vue le titre de ce roman peut faire penser à un roman policier dans lequel la fausse monnaie est le centre de l'affaire qui doit être résolu. Ce n'est en réalité pas ce qu'évoque principalement André Gide dans son oeuvre.

Parlons maintenant des personnages. Dans ce roman d'idées de Gide, lorsque les personnages apparaissent ils semblent être honorables. Tout d'abord Bernard, avant de découvrir la vérité sur sa paternité dans le premier chapitre du roman, reste chez lui pour réviser son bac qui a lieu le mois suivant c'est à dire en juin. Au final, il part de chez lui sans véritable réflexion et se met même à voler la valise ainsi que l'argent d'Edouard. Le frère d'Olivier, Georges, tente lui aussi de voler un livre dans un petit magasin sous les yeux de son oncle et cela alors qu'il semblait être un petit garçon tout sage ; à noter que ce moment de l'histoire provient de la rencontre dont Gide parle à la page 27 du Journal des faux-monnayeurs entre lui et un jeune garçon qui essaie de voler un livre. Vincent, l'autre frère de la famille Molinier, est promis à un avenir radieux et pour permettre cela, ses parents ont économisé une somme de 5000 francs afin que le jeune adulte puisse bien commencer sa nouvelle vie. Cependant Laura, une femme mariée, tombe enceinte de Vincent. Il doit donc lui consacrer cette somme mais finit par tout perdre aux jeux d'argent.

Si Vincent a perdu son argent, c'est notamment à cause de Robert de Passavant qui l'a entraîné avec lui dans ces jeux. Passavant justement, auteur connu de l'époque dans le roman, paraît lorsque Gide commence à parler de lui comme étant un fort honnête homme à qui la vie sourit et qui semble mener une vie saine. En réalité, il est fautif de la chute de Vincent, il est jaloux de certain personnage et est même un peu hautain. Il éprouve également très peu de compassion pour son père qui est sur le point de mourir.

Lilian, l'amie de Passavant, est elle aussi au début vue comme une femme ayant de la pitié pour Vincent. Au final, elle devient l'amante de ce dernier et l'emmène avec elle en Afrique où sa chute sera définitive.

D'autres personnages changent également de visage au fil du roman et c'est justement cela l'objectif d'André Gide : il nous présente tous ces personnages comme des personnes admirables, nous laisse imaginer la suite du roman avec eux mais au final, plus le roman avance plus Gide démontre à quel point ils sont, à quelques exception près, tous des personnes sans valeurs, indécises, hypocrites même et bien évidemment fausses.

Gide a donc bel et bien voulu placé le faux comme l'un des principaux thèmes de ce roman et l'a ainsi utilisé comme un trompe l'oeil vis-à-vis du lecteur pour le tromper premièrement par le titre qui a plusieurs sens et qui laisse penser à une histoire policière mais aussi tout au long du roman dans lequel le lecteur découvre peu à peu le vrai visage des différents personnages.

